

Journal de 8 heures

De violents combats ont encore eu lieu ce matin à Kigali alors qu'une trêve de deux jours devait être observée pendant la visite d'un émissaire de l'ONU

Bruno Roger-Petit, Romuald Bonnant

France 2, 23 mai 1994

Les rebelles du Front patriotique rwandais ont pris l'aéroport de Kigali et le camp militaire voisin de Kanombe.

[Bruno Roger-Petit :] Au Rwanda dans un pays qui pue la mort, comme témoignent tous ceux qui en reviennent, de violents combats ont encore eu lieu ce matin à Kigali. Et pourtant, pourtant, une trêve de deux jours devait être observée pendant la visite d'un émissaire de l'ONU. Le point avec Romuald Bonnant.

[Romuald Bonnant :] Les rebelles du Front patriotique rwandais s'exhibent devant les caméras, le sourire aux lèvres [une incrustation "Rwanda, hier [22 mai]" s'affiche à l'écran]. Fiers de leur avancée sur Kigali, avec sur la route la prise déterminante de l'aéroport et du camp militaire voisin de Kanombe [gros plans sur les visages de soldats du FPR]. Deux sites bombardés depuis plusieurs semaines.

Depuis jeudi [19 mai] aucun vol des Nations unies n'a pu atterrir en raison de la pluie d'obus qui n'a cessé de s'abattre dans la région [on voit un véhicule des Nations unies rouler à vive allure devant l'aéroport de Kanombe].

Mais aujourd'hui et demain [24 mai], les bruits sourds des bombardements devraient s'interrompre. Le résultat d'une trêve que rebelles et forces gouvernementales se seraient engagés à observer dès 8 heures ce matin pendant la visite d'un émissaire du secrétaire général de l'ONU [on voit des soldats du

FPR garder une maison dans laquelle sont enfermés des adolescents et une femme].

L'envoyé spécial des Nations unies doit trouver un terrain d'entente avec les rebelles pour démarrer une opération humanitaire de grande envergure [on voit notamment un tas de cadavres recouverts de branchages]. En un... mois et demi de combats, 200 000 personnes ont été massacrées [gros plan sur des personnes massacrées devant des maisons saccagées]. Et plus de 500 000 autres ont dû fuir le pays en ruine [on voit des réfugiés marcher en file indienne dans la brousse].